

"Les scientifiques doivent s'interroger sur les concepts qu'ils mettent en œuvre"

Le philosophe Dominique Lecourt, auteur de très nombreux ouvrages, notamment sur l'éthique, est récemment décédé. Il prônait un enseignement de la philosophie dans les cursus scientifiques, non comme un supplément de culture générale mais comme une façon de s'interroger profondément sur le travail du scientifique. Sciences et Avenir lui rend ici hommage.

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris la disparition du philosophe Dominique Lecourt, décédé le 1er mai 2022, qui nous avait habitué, au fil des années à une sorte de conversation sur la science, permettant d'en saisir la force et de mieux cerner son champ d'action. Il avait accordé à plusieurs reprises des entretiens à

Sciences et Avenir, qui permettaient de faire le point, et notamment sur les questions d'éthique, qu'il avait abordées avant qu'elles ne viennent au premier rang des préoccupations, comme elles le sont aujourd'hui, aussi bien en biologie et santé que dans le numérique.

"Ornement culturel"

Nous avait en particulier frappé dans les années 1990 son ouvrage Prométhée, Faust, Frankenstein : Fondements imaginaires de l'éthique (1). Avec sa façon bien à lui de revisiter ces grands mythes occidentaux, tout en continuant à prôner le progrès des connaissances. Il insistait aussi, avec une grande courtoisie mais une tout aussi grande fermeté, sur le fait que la philosophie n'était pas un "ornement culturel". Quand Claude Allègre, alors ministre de la Recherche, lui avait confié une mission sur l'enseignement de la philosophie des sciences devant

"contribuer à développer l'esprit critique et inventif des étudiants", il rappelait que de "grands ancêtres" tel Einstein, Planck, Mach, Bohr (pour les physiciens) écrivaient et ressentaient la nécessité de s'interroger parfois douloureusement sur les concepts qu'ils voulaient mettre en œuvre". Cette remarque vaudra pour toujours. Outre l'écriture de très nombreux ouvrages (et la direction de nombreux auteurs), il avait publié de plusieurs éditoriaux (Epistémophilie, La science grenellisée, Les gènes du vote...) dans le magazine La Recherche et notamment début 2009 après l'effondrement des systèmes financiers.

Sous le titre "Cygnes noirs", il soulignait ainsi le "profond malaise" des responsables politiques et économiques, décryptant les em-

prunts de leurs discours à des vocabulaires d'un autre ordre : "crise" (vocabulaire de la médecine), "régulation" (physiologie), "confiance"

(morale)... Etait-ce la marque d'une "nostalgie d'un ordre naturel des phénomènes sociaux"? s'interrogeait-il.

La création de l'Institut Diderot

C'était toujours avec plaisir que nous le retrouvions il y a plusieurs années à l'université Paris-Diderot, au milieu de ses livres, dans ce qui étaient alors les nouveaux locaux de l'Université Paris VII, ayant déménagé de Jussieu vers son campus Paris-Rive Gauche. Puis lors des rencontres de l'Institut Diderot, laboratoire d'idées du groupe Covea, qu'il avait co-créé avec Jean-Claude Seys, un "think tank" destiné à prendre la mesure des grandes transformations sociétales en cours, où nombre d'universitaires et chercheurs ont été (et sont toujours) invités à participer. Il avait alors écrit nombre de présentations ou avant-propos à de courts opuscules, rédigés suite à ces rencontres sur de très nombreux thèmes, comme "Le fanatisme", "La prospective, de demain à aujourd'hui", "L'avenir de l'alimentation"...

Mais il proposait aussi des contributions nouvelles comme "L'avenir du politiquement correct" avec le philosophe André Comte-Sponville, également éditorialiste de l'hebdomadaire Challenges, qui a pris sa suite à la direction générale de l'Institut Diderot. Nous regretterons ces conversations avec Dominique Lecourt, empreintes de rationalité - voir son analyse du créationnisme dans "L'Amérique entre la Bible et Darwin (2)" - et de profondeur historique, qui incitaient notamment à relire celui à qui il avait consacré son premier livre (3), Gaston Bachelard.

1) Livre de poche, Biblio Essai, 1996

2) Quadrige, PUF, 2007

3) "L'épistémologie historique de Gaston Bachelard", 1969 et nouvelles éditions chez Vrin.

Commenter

Histoire des sciences

Commenter



<https://www.sciencesetavenir.fr/assets/img/2022/05/20/cover-r4x3w1000-6287c223141c6-000-arp2048583.jpg>

Dominique Lecourt en 2008. FRANCOIS GUILLOT / AFP.

par Dominique Leglu

